

79

Le Tambourinaire

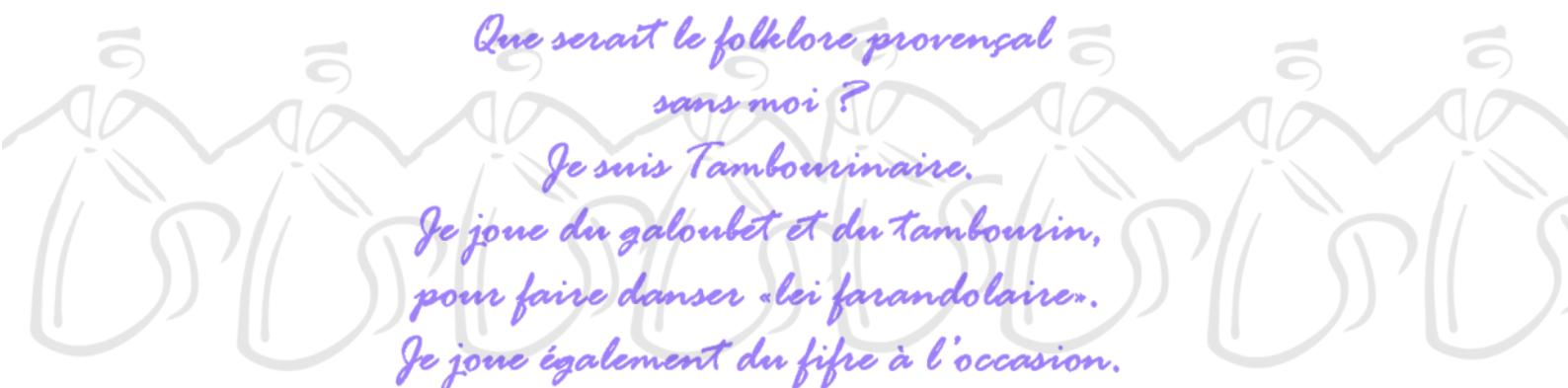


octobre-novembre-décembre 2020



Sommaire

p 3	Éditorial
p 4-	Assemblée générale 2020
p 5-12	Route du Rhône à la Durance
p 13-15	Le lac (suite)
p 16-17	Été 2020
p 18	Poésie
p 19-20	Conte
p 21	Piano à queue
p 22	Document ancien
p 23	Solution des mots croisés 77-78
P 24	Mots croisés



*Que serait le folklore provençal
sans moi ?
Je suis Tambourinaire.
Je joue du galoubet et du tambourin,
pour faire danser « le farandole ».
Je joue également du fifre à l'occasion.*

Le Tambourinaire

250 chemin de Fontouvière,
26470-La Motte Chalancon
Tel 04 75 27 25 02
Mail tambourinaire26470@gmail.com
Site letambourinaire.fr
Mise en page Marie Pierre Maillot
Jean François Jouan
Imprimerie Moutard Sas
place de la République, 26110- Nyons
tel : 04 75 27 03 25
courriel : gael.moutard@orange.fr
185 exemplaires
ISSN 1767 6 7629

Un village et des environs propres ?



Cela ne tient qu'au civisme et à la responsabilité de nos concitoyens et de nos visiteurs...

Des atteintes au paysage

Bon nombre de visiteurs nous le disent : « Vous vivez au paradis... » Il fait bon se promener, dans notre vallée...plaisir des yeux, de la flânerie vespérale...Alors, quand on se trouve en présence d'un véritable « champ d'épandage » d'objets divers inutilisés, formant comme une haie de détritus le long d'un chemin communal, il est permis de s'indigner...



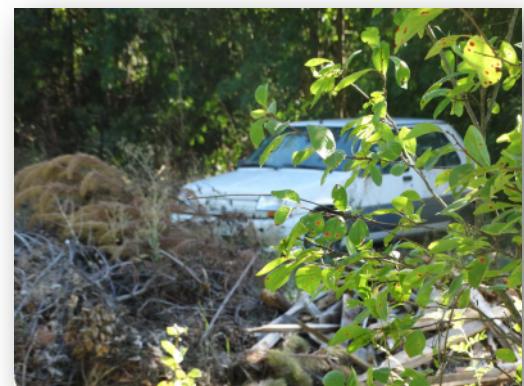
Les conteneurs

La Motte Chalancon est équipée de nombreux points de collecte des déchets destinés, après tri, à plusieurs types de conteneurs. Elle dispose également d'une déchetterie très fonctionnelle C'est bien et nous ne pouvons que nous en féliciter. Mais que dire des objets abandonnés au sol, des tessons de bouteilles, dangereux par surcroît, quand ce n'est pas l'insouciance (?) de certains qui déversent le contenu de leurs sacs directement dans le conteneur ad-hoc ? Un peu de civisme, que diable !

Les « monstres »

Un autre chemin communal, celui-là : Au détour d'un petit bois, on découvre une voiture abandonnée depuis plusieurs mois... Certes, certains métiers ont besoin d'espaces pour y entreposer machines et matériaux nécessaires à leur activité. La plupart du temps, ces espaces sont correctement gérés.

Mais que dire de la négligence de certains, de leur « incivilité »... ? Les lois, quand elles existent, sont trop souvent contournées au bénéfice du « pas vu, pas pris »...



Assemblée générale 2020

Compte tenu des procédures concernant les réunions en salle, nous avons préféré tenir notre assemblée en plein air, au pré, le jour même de la « fête du Tambourinaire ».



Les balades...

L'exercice 2019 s'est déroulé normalement, avec 15 sorties, depuis Chamaret jusqu'aux confins des Hautes Alpes . Les thèmes abordés vont de l'archéologie jusqu'à la mycologie, les loisirs aquatiques et la fête, bien entendu. Une très large place est toujours accordée à la connaissance de notre patrimoine...

Sans oublier le traditionnel séjour de septembre en Ardèche, à Jaujac (« volcans et champignons »)

Le journal

Un lectorat en nette diminution...Désaffection ? Usure ? Nos lecteurs sont essentiellement constitués, et ceci de plus en plus, par les assidus de nos balades...

Côté finances...

Le résultat net de l'exercice reste très encourageant : 430 euros. Ce résultat est dû essentiellement à la baisse des frais d'impression du journal, depuis que la confection du « Tambourinaire » a été confiée à l'imprimerie Moutard de Nyons, ainsi qu'à une gestion très rigoureuse du poste « fournitures ». Nous avons pu ainsi aborder 2020 avec une trésorerie de 2589 euros.

La séance est levée après approbation, à l'unanimité, des rapports moral et financier.

Route du Rhône à la Durance

Routes et chemins entre Rhône et Buëch

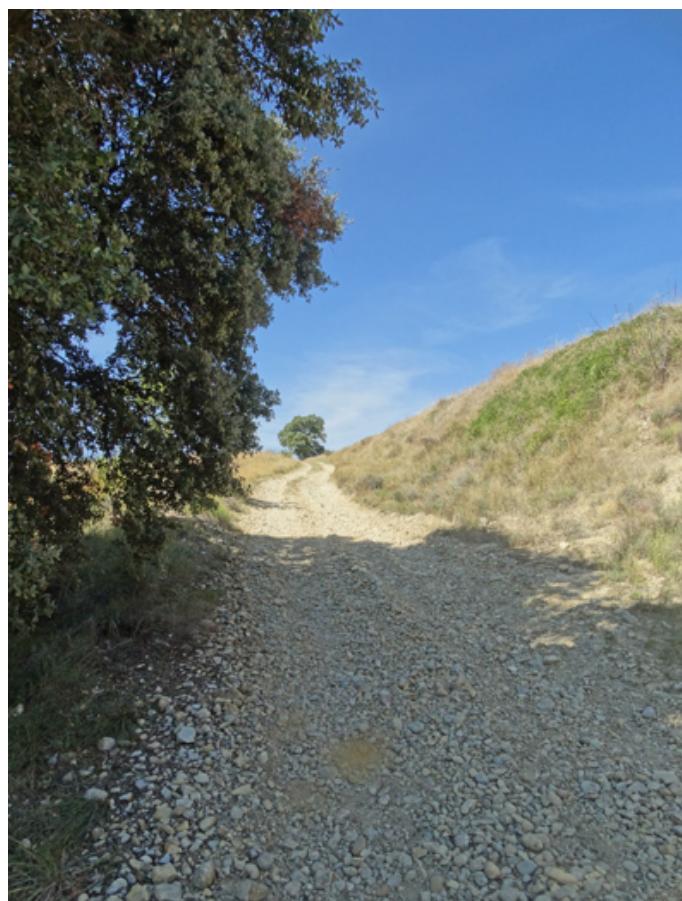
Nyons marque la limite de l'ancienne mer miocène. Au delà, vers l'Est, on rentre dans le domaine pré-alpin proprement dit : la « fosse vocontienne ». Plat pays à l'Ouest, souvent marécageux, relief chaotique à l'Est

Plusieurs obstacles s'opposent à un tracé simple entre Rhône et Durance :

Un relief chaotique : Rares sont les larges bassins possédant une orientation Est-Ouest, permettant une pénétration facile pour un axe routier : On pourra citer le Rosanais ou le pays de l'Ennuye...eux-mêmes barrés à leurs extrémités par des reliefs Nord-Sud. A contrario, le bassin de Rémuzat - La Motte Chalancon est fermé par des reliefs Est – Ouest et ne peut convenir à un itinéraire pénétrant. Tout ceci par le jeu de l'orogenèse pré-alpine : Un relief dû aux phases successives de la surrection des Alpes, qui déterminent de petits bassins fermés par des surplombs abrupts, ce qui rend difficile le passage de l'un de ces bassins à l'autre.

Ces obstacles sont remarquablement étudiés dans le livre du capitaine Charles Clerc (1882) : « Les Alpes françaises, études de géologie militaire », pour qui un itinéraire entre France et Italie possède avant tout un caractère stratégique. Ce qui se vérifie depuis Annibal, au moins...

Les torrents : Qu'il s'agisse de l'Eygues et de son affluent majeur (L'Oule), ou bien de l'Ouvèze, le débit en est très irrégulier, avec destruction des ouvrages de



Voie gallo romaine près de St. Maurice

Route du Rhône à la Durance

franchissement lors des épisodes de fortes crues, et la formation de cônes de déjection, lors de ces épisodes, à la base de torrents adventifs, pouvant obs- truer complètement le cours du torrent principal .

Le lecteur ne m'en voudra pas si j'ajoute quelques lignes à la « saga d'Annibal »...A tout seigneur, tout honneur...

217 ans avant jésus Christ...les premiers historiographes de cette expédition : Polybe (205 avant JC – 125 avant JC) et Tite-Live (59 avant JC – 17 après JC). S'il est possible que le premier ait connu des compagnons de l'expédition, ce n'est pas le cas du second, qui reprend les textes du premier, en les « transfigurant », hélas, trop souvent.

L'aventure d'Annibal pourrait se lire comme le scénario d'un « western à la gauloise ». Deux belligérants, fortement armés, (Annibal et Scipion), le premier, parti de Carthage, objectif Rome, en passant par l'Espagne et les Alpes, le second cherchant par tous les moyens à faire échouer cette tentative. Un voyage à travers la Gaule méridionale auquel les habitants sont résolument opposés. Un voyage à travers les territoires « apaches », « comanches » ou « sioux » perchés sur leurs hauteurs défensives.

Revenons au récit de Polybe : Annibal arrive aux bords du Rhône qu'il espère franchir vers Roquemaure. Préparatifs de la traversée, mais le chef carthaginois se rend vite compte que l'entreprise est trop risquée. Scipion n'est pas loin, vers l'embouchure du fleuve



Voie gallo romaine près de St. Maurice

Route du Rhône à la Durance

Annibal charge l'un de ses lieutenants : Hannon, d'aller repérer en amont un endroit plus favorable à l'entreprise. Hannon remonte jusqu'à un lieu qu'il nomme « Sic/Aras » au confluent d'une rivière torrentielle et du fleuve, et où ce dernier se divise en plusieurs bras en-serrant une (ou plusieurs) îles. Hannon passe le fleuve aisément et retourne en avertir Annibal.

Nous avons effectué plusieurs reconnaissances de ce site, qui conserve de nos jours les traits topographiques décrits par Hannon.

Certain archéologue localement connu, m'affirmait, il y a quelques temps, que la toponymie n'était pas une « science exacte. Affirmation quelque peu exagérée, surtout pour celui qui n'est pas au courant, visiblement, des progrès réalisés par la science toponymique depuis les travaux de nombreux érudits, qui savent distinguer les apports -« romains » aux apports « pré-romains » que l'on a ; à tort sans doute , - qualifiés de « celtiques » . Notre toponymie, pour celui qui sait l'étudier, est une prodigieuse source de renseignements pour celui qui veut comprendre notre passé. Beaucoup plus importante que l'examen de vieux tessonns dont l'identification pourrait aussi appartenir au royaume des sciences « inexactes ». Je ne souhaite pas enrichir ce débat stérile, mais, en tant que géologue, j'insiste sur le fait que la toponymie est aussi utile à l'archéologue que la paléontologie au géologue...



Le gué de Curnier

Route du Rhône à la Durance

Une erreur des historiographes lourde de conséquences :

Hydronyme prélatin, Sic/Aras signifie « Torrent/Rivière ». Le nom s'applique parfaitement au cours torrentiel d'un affluent venu du Massif Central : l'Ardèche(). Par contre, Is/Aras (« l'Isère ») signifie Eau/Rivière, et désigne le confluent d'une rivière déjà assagie...*

Que serait allé faire Annibal au confluent Rhône - Isère, et pourquoi aurait-il remonté le cours de cette dernière, l'obligeant à un détour considérable, alors que l'été est déjà bien entamé ?

En réalité, le toponyme Sic/Aras s'applique mieux aux anciens noms de la Cèze : Cicer (817) Cicers (1252). Mais l'erreur d'Hannon est véniale, il n'y a que quelques kilomètres entre les deux confluents

Plusieurs auteurs ont déjà noté les incohérences entre les textes de Polybe et de Tite-Live... Il est permis, semble t'il, d'aller plus loin : Polybe, comme Tite-Live, sont tous les deux « incohérents » :

Pourquoi Hannon, ayant découvert le passage le mieux approprié, serait-il redescendu jusqu'à Roquemaure, par la rive gauche du Rhône, ou nos deux historiens situent le passage du Rhône ? Annibal, en fin stratège, avait, avant le début de l'expédition, demandé l'assistance de guides venus de Gaule cisalpine. Ce sont eux qu'Hannon a du rencontrer



Le torrent d'Arpavon

Route du Rhône à la Durance

Annibal remonte le Rhône en suivant la rive droite et traverse à Pont Saint Esprit. ?

C'est vraisemblablement à Bollène que se place l'épisode de Brancus et de son frère, qui se disputaient la couronne locale. Annibal aide Brancus à « éliminer » son cadet, en échange de vivres, d'armes et de vêtements, et enrôle une partie de ses forces comme arrière garde...

Scipion n'est plus très loin, et Annibal décide de foncer vers l'Est : soit en empruntant la trouée du Lez (où passe aujourd'hui le CD 94), soit en redescendant jusqu'au confluent de L'Eygues. Dans les deux cas, il reste en contrebas des places fortes gauloises de Saint Restitut et d'Uchaux. Dans les deux cas, il ne lui reste plus qu'à remonter le cours de l'Eygues, sans difficulté majeure, tout en restant à distance respectueuse des hauteurs avoisinantes où sont rassemblés les Gaulois (dont notamment le plateau de Saint Maurice-Vinsobres)



*Le pont de Les Pilles
facade avalé*

Il était temps : Trois jours après le départ d'Annibal, Scipion arrive à l'endroit où l'armée avait passé le Rhône, mais ne pouvant la rejoindre, il prend le parti d'aller l'attendre à la descente des Alpes du côté de l'Italie.

Mais revenons à des temps plus « modernes »

Route du Rhône à la Durance

Ce qui suit est emprunté à la remarquable conférence donnée par M.G.Jullié « Voies de communication en Baronnies » (19 novembre 2010) d'après un document du conférencier en date du 4 mars 2008 :

« Rédigés en septembre 1753, deux états décrivent en détails :

Le premier, une route de Pierrelatte à Veynes passant par Saint Paul Trois Châteaux, Tulette, Nions, le Col de la Croix, Rozans et Serres.

Le deuxième, une route de Pierrelatte à Veynes par Saint Paul Trois Châteaux, Visan, Nions, Le Buix, la Montagne de Montoban et Serres »

Le premier itinéraire retiendra avant tout notre attention :

Pierrelatte – Saint Paul, 1 heure 1/2 par le Rocher du Grand Morin, les coteaux de Godéssars, le ruisseau de Charavelle* (5 toises de largeur)**

* Aujourd'hui Gaudessarts, Echaravelle. Une toise équivaut à 1.95 mètres. On rejoint, près des Gaudessarts, une voie très ancienne, d'orientation Nord-Sud, qui va de La Garde Adhémar à Saint Paul (CD 158)

Saint Paul – Tulette, 2 heures 1/2 à la Croix de Pontillard, à droite le chemin de La Baume et de Visan dans le territoire de Saint Raphaël*, terre du Comtat, le bois de Suze* garni de chênesverts (sur une lieue) , le torrent de Lez (45 toises) pas toujours guéable, la grange du Jas, un quart d'heure dans le terrain de*



*Pont de Les Pilles
entrée du village*

Route du Rhône à la Durance

Bouchet, le torrent de Talobre, de Cevin, le ruisseau de la Roubine*.*

*Nous n'avons pu localiser la Croix de Pontillard, sans doute est-ce l'intersection du CD 71 de Saint Paul à Grignan et du CD 341 vers La Baume de Transit. Saint Raphaël est aujourd'hui sur la commune de Solérieux, le bois de Suze est réduit à sa plus simple expression, mi-té par des vignes – mais on y trouve bien le chêne vert ! – Petite route orientée NW – SE, sans dénivelés ni fortes courbes entre La Baume et Visan, qui franchit le torrent de Talobre et le Merdalim (le Cevin ?) puis la Roubine.

Tulette – Saint Maurice, 1 heure, ruisseau d'Argentier, torrent de la Combe*, qui mouille les murailles de Saint Maurice*

* l'itinéraire suit le tracé actuel du CD 94, qui franchit le ruisseau d'Argentier au lieu-dit »Pont des Achenaux », puis le torrent de la Combe dans le village de Saint Maurice. Saint Maurice est un très important nœud routier, depuis l'époque romaine et sans doute pré-romaine : route Est-Ouest depuis Pierrelatte jusqu'à Nyons et au-delà, route entre le Pègue, Valréas et Vaison, route « stratégique » entre Saint Maurice et le plateau saint Maurice – Vinsobres.

Saint Maurice – Nions, 2 heures, suivant la rivière d'Egues en rive droite, un torrent de deux toises venant de Vinsobres, un château appelé Vergne, fief dans le territoire de Vinsobres, le moulin à blé, un torrent appelé la Moye* profond de 4 toises, le torrent de Corriangon* (40 toises) pas toujours guéable, sépare Vinsobres de Nions, le torrent de Sauve* (12 toises) qui verse souvent dans la plaine, le canal d'arrosage franchi par un pont, un pont de pierre de 2 toises au quartier d'Antignan*, le torrent de le Ruyne* de 14 pieds (rouvrir ici l'ancien canal de ce ravin tel qu'il était en 1745), le couvent des Récollets*, proche la ville de Nions, le ravin de Mayne* qui passe contre les murailles et la porte du marché, entrée de Nions.*

L'itinéraire décrit s'écarte du tracé actuel du CD 94, et passe au pied des hauteurs Saint Maurice-Vinsobres. Le château appelé *Vergne est sans doute Vérone (cacographie). Tous les autres sites décrits ont gardé aujourd'hui leurs noms (à quelques détails près) et per-



Route du Rhône à la Durance

mettent de suivre avec une grande exactitude le tracé de 1753.

Nyons – Aubres ½ heure suivant l'Eygues, sortie de Nions à la porte du Pont puis seconde porte qu'on ne ferme point, chemin jusqu'à la Maladrerie (5 maisons). Une montée de 12 toises et une descente de 10 toises pavées, un pont de pierre de 3 toises de longueur et 10 pieds de large sur un ravin, un autre de 5 toises et 10 pieds. Chemin de 75 toises jusqu'au rocher d'Eoupe qui sépare Nions de la Bégude d'Aubres*

La Bégude ou Logis d'Aubres - Les Pilles ½ heure - Village situé sur une hauteur à gauche sous la souveraineté indivise du Roi et du Pape. Il faudrait abattre la maison de Rambaud qu'on construit et qui gêne le passage.

*Les Pilles (village du Comté Venaissin, enclave dans le Dauphiné) – Curnier ½ heure, Rue en descente sur 10 toises, largeur 8 pieds en entrant dans Les Pilles jusqu'à l'entrée du pont de pierre (longueur 22 toises, largeur 9 pieds), les culées sont appuyées sur 2 rochers qui forment le détroit d'où le village tire peut-être sa dénomination. Au quartier la Taulière *et les Ramières* on trouve la limite Comtat – Dauphiné.*

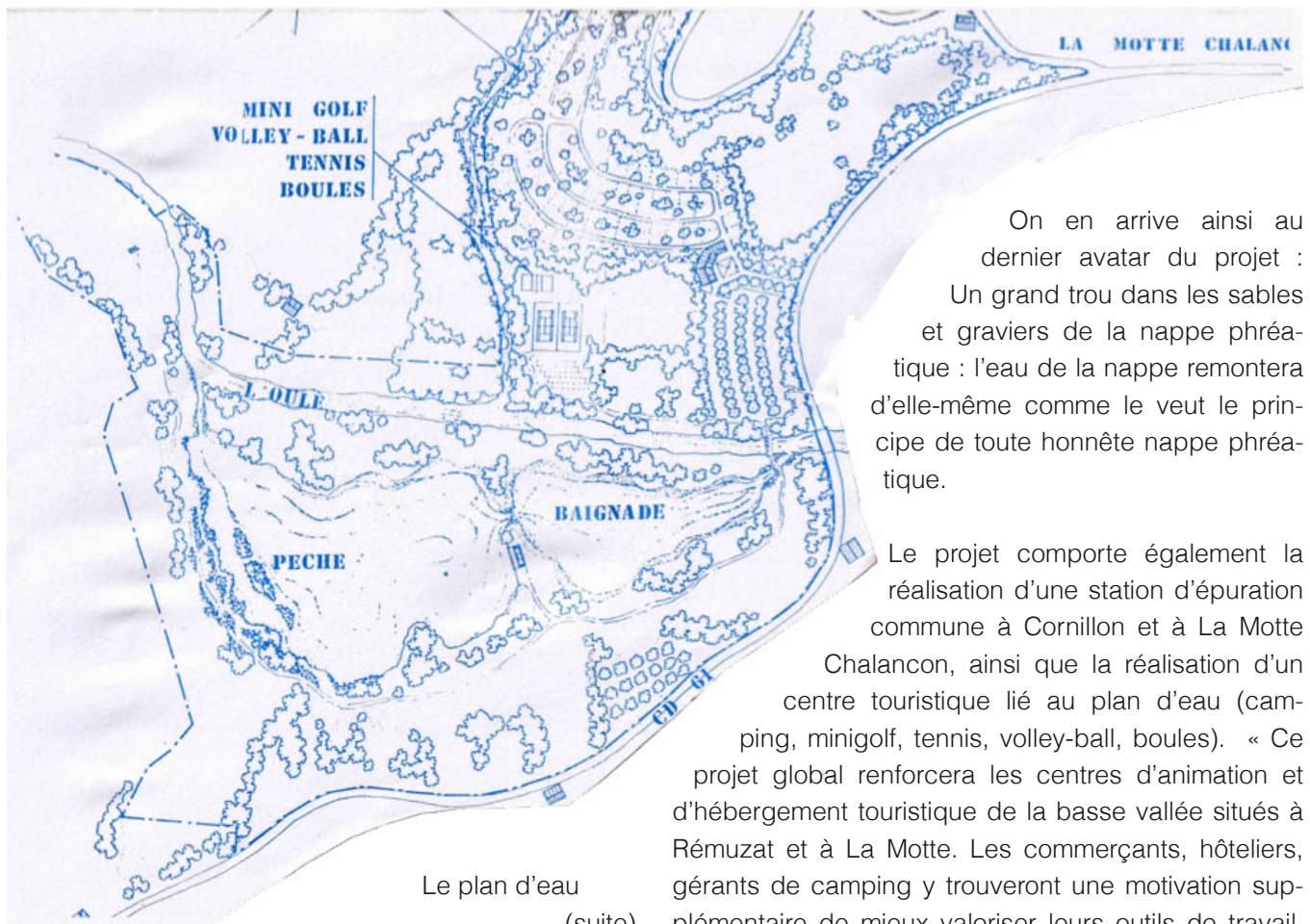
Ambigu : La Taulière (La Tuilière ?) se trouve en rive gauche de l'Eygues, Les Ramières en rive droite. Il semble bien néanmoins que la route ait franchi l'Eygues par le pont des Pilles, puisque par la suite on ne parle plus d'un autre pont (ou gué) sur l'Eygues (sauf à Ver-clause) et que, ci-dessous, on mentionne un gué sur l'Ennuye.

*Curnier – Arpavon : ¼ d'heure - Le torrent d'Ennuye guéable (largeur 63 toises) va se perdre dans l'Eygues près de Curnier.. torrent de *Mal Conseil venant d'Arpavon (17 toises)*

Le torrent de *Mal Conseil serait-il le torrent des Combes ? (vraisemblable)

(à suivre)

Le Lac (suite)



Le plan d'eau
(suite)

*(comme dans nos précédents articles, nous ne souhaitons traiter, dans ce qui suit, que les aspects technique et historique du sujet)

C'est dès 1985 que le projet du plan d'eau actuel, tel le phénix, renait de ses cendres, sous l'impulsion de l'APROVO (Association pour la promotion du Val d'Oule), Jean Marie Bertrand et Gabriel Mourier étant respectivement maire de Cornillon sur l'Oule et maire et conseiller général du canton de La Motte Chalancon.

Le projet prévoyait à l'origine une excavation entre Cornillon et le « pont de fer », destinée à être remplie par l'eau de l'Oule : « le plan d'eau du pas des Ondes, d'une superficie de 4 hectares, sera alimenté par l'Oule » (val de l'Oule avenir, bulletin de l'APROVO n°1 , 1988)). Cette idée ne tenait pas complètement compte des inconvénients des projets précédents, compte tenu de l'apport en matériaux fins contenues dans le lit de la rivière.

On en arrive ainsi au dernier avatar du projet : Un grand trou dans les sables et graviers de la nappe phréatique : l'eau de la nappe remontera d'elle-même comme le veut le principe de toute honnête nappe phréatique.

Le projet comporte également la réalisation d'une station d'épuration commune à Cornillon et à La Motte Chalancon, ainsi que la réalisation d'un centre touristique lié au plan d'eau (camping, minigolf, tennis, volley-ball, boules). « Ce projet global renforcera les centres d'animation et d'hébergement touristique de la basse vallée situés à Rémuzat et à La Motte. Les commerçants, hôteliers, gérants de camping y trouveront une motivation supplémentaire de mieux valoriser leurs outils de travail, ainsi que les agriculteurs qui veulent vivre également du tourisme rural » (Bulletin de l'APROVO, déjà cité). La mise à l'enquête publique se fera entre juin et juillet 1988.

Réactions

Les années qui suivent sont marquées par un échange d'avis – pour ou contre – sur le bien-fondé du projet. On abandonnera rapidement l'idée de créer des « activités annexes » telles que le centre touristique lié au plan d'eau.

Réactions immédiates et variées...nous n'en donnerons que quelques exemples. Les documents que nous possédons sont hélas trop souvent non datés...

-Sous le titre « Tourisme, ondes de choc », Jacky Vialle donne la parole à Claude Perron, maire de Cornillon de mars de mars 1989 à juillet 1990, date à laquelle il présentera sa démission : « responsable d'une commune magnifique, trésor de richesses naturelles, nous recherchons un avenir positif, la protection



Le lac



des équilibres économiques et écologiques, la préservation des sites et des paysages... »

- Une pétition contre le « centre de loisirs du pas des Ondes », adressée au Président du Parlement Européen, soulignant les problèmes que poserait l'implantation d'un « centre de loisirs artificiel, doublé d'une urbanisation secondaire dans un site de qualité remarquable »

« En conséquence de quoi, les travaux étant entrepris, nous vous demandons d'intervenir d'urgence pour éviter qu'avec le concours de fonds européens, des conséquences irrémédiabiles ne soient occasionnées sur un site que l'EUROPE devrait protéger »

Cette requête s'appuyait notamment sur une étude de la FRAPNA mettant l'accent sur la présence, sur le site, d'espèces inventoriées dans les annexes de la directive européenne 79/409 concernant les oiseaux sauvages menacés.

-Commentaires de Claude Perron, en date du 2 octobre 1990, au sujet de la réunion du comité syndical du SIDRESO (Syndicat intercommunal de défense des Rives de l'Eygues supérieure et de l'Oule), dont il juge les décisions « illégitimes » .

-On ne saurait oublier les légitimes réclamations de plusieurs agriculteurs expropriés, qui se trouvaient face à des décisions léonines concernant la valeur de leurs terrains...

Réalisation

...Et le projet devint réalité... dans les années 90...

Le principe de fonctionnement hydraulique du plan d'eau est maintenant « à peu près » bien compris :

-Remplissage des excavations par la remontée des eaux de la nappe phréatique.

-En cas de baisse du niveau de la nappe (en été, notamment) appel à un complément d'eau présumée pure et plus fraîche, celle de la rivière.

Une interrogation (sans réponse scientifiquement étayée) : « Pourquoi, quelques années plus tard, a-t'on revêtu le lac de baignade d'une « culotte annulaire en plastique » ?

Une réponse toutefois, de la part d'un « responsable » tout à fait ignorant des lois de l'hydrogéologie, affirmant que le lac « fuyait par le bas ». Contentons nous de sourire.

Le remède était évidemment pire que le mal : le lac souffrait, de ce fait, d'un manque d'alimentation à partir de la nappe, et nécessitait un apport d'eau plus important à partir de la rivière. D'eau présumée plus fraîche et plus pure, destinée à freiner le développement d'algues peu agréables pour le baigneur.

La « réhabilitation » du lac

C'est dans les années 2000 que le lac fut entièrement « relooké » :



Le lac



Aménagement paysager, création d'un parcours sportif, curage du lac, enlèvement (incomplet) de la culotte en plastique...

Sur la rive Ouest furent déposés de gros galets sans doute issus du Val de Durance (on y trouve des roches éruptives et métamorphiques absentes du bassin de l'Oule). Sur la rive Est, la seule fréquentable par les baigneurs, un sable noir possédant une teneur non négligeable en matériaux fins et argileux. Ces derniers, à faible vitesse de sédimentation, contribuent à la turbidité de l'eau du lac de baignade et ne favorisent pas la remontée des eaux de la nappe phréatique... d'où nouvel appel à un complément d'eau de la rivière.

Les lacs aujourd'hui

Telle est la physionomie « technique » des lacs, de nos jours.

Tout fonctionnerait à merveille (hormis les apports d'éléments fins contenus dans les sables noirs) si le dérèglement climatique actuel n'y avait mis son grain de sel et qui se traduit par des étés plus chauds et des périodes de sécheresse inaccoutumées.

En fait, il faut distinguer deux périodes :

-Une période hivernale : débit important de l'Oule, niveau élevé de la nappe phréatique : L'eau des lacs est froide, aucun risque d'eutrophisation mais dépôt continu d'éléments fins au fond du lac,

-Une période estivale : élévation importante de la température de l'eau, partiellement compensée par un apport d'eau présumée plus froide à partir de la rivière, mais ne suffisant pas à la prolifération d'algues vertes se déposant au fond du lac en compagnie des éléments fins accumulés précédemment. La qualité de l'eau de baignade s'en ressent, tout comme son aspect

.Comment faire pour maintenir une température moins élevée de l'eau de baignade, sachant que le baigneur aime l'eau chaude, mais que la température élevée de celle-ci est défavorable à sa pureté ?

Quelques degrés en moins... Il existe non loin du lac une source fraîche et abondante, son eau est d'une grande pureté... Si son débit était insuffisant pour remplir à elle seule un grand trou (comme l'avaient envisagé des projets plus anciens), peut-être pourrait-on son eau comme « rafraîchisseur » ?



Comment devient-on géologue

(complément au n° 77-78)

J'avais oublié une catégorie : ceux qui ne connaissent rien sur le sujet, mais qui se permettent d'écrire des « âneries » dans la presse régionale

Un exemple : un article publié cet été dans un périodique régional, et relatif à un site géologique drômois (le Serre de l'Ane)

Dans cette suite de bourdes, on peut lire :
« un sitereconnu depuis sa découverte par un géologue en 1977 » :

C'est faire bien peu de cas, entre autres, des travaux de Victor Paquier (1870-1911), de Jean Goguel (1908-1987) qui fut l'un de mes maîtres à l'Ecole des Mines, et de beaucoup d'autres grands noms de la géologie. Tous les grands spécialistes de la géologie alpine et préalpine ont reconnu le site...bien avant 1977... !

« Les strates se sont formées à très grande profondeur »...

Affirmation tout à fait inexacte, les sédiments s'étant accumulés au fond de la peu profonde « mer vocontienne », bordée à l'Est, à l'époque, par l'océan théthysien.

« la Charce abrite la seule trace connue dans le monde de cet étage du temps... »

L'étage hauterivien a été défini en 1873 par le géologue E.Renevier à Hauterive, en Suisse. Il est mondialement représenté et ses affleurements sont particulièrement nombreux et spectaculaires dans la Drôme (Arnayon, gorges supérieures de l'Eygues, par exemple)

« Certaines années, il y avait 10000 visiteurs par an, puis ça a baissé avec le temps »

Bien évidemment, ce n'est pas la grotte Chauvet !



La route de Chalancon

C'est avec un extrême plaisir que le Tambourinaire a pu constater que ses recommandations avaient été prises en compte lors de la réfection du CD 135 au pied de la route des Bayles. Nous demandions qu'un drainage soigné des assises de la route soit effectué avant toute réfection, compte tenu du fait qu'un important courant d'eau souterrain, trouvait son exutoire au pied de la langue glaciaire de Saint Ariès (voir notre numéro 77-78)

La photo jointe montre bien avec quelle méticulosité furent effectués ces travaux



Cette exigence de drainage nous apparaît toujours très importante à chaque fois que des désordres dus à la présence d'eau souterraine apparaissent sur un ouvrage routier (cas de la D 61 entre la Motte Chalancon et la Charce, voir nos numéros précédents)

Les chats et le renard

Certain renard normand, d'autres disent gascon,
Lassé de dévorer mulots et musaraignes,
Et viles nourritures que ce seigneur dédaigne,
Osa franchir le Rubicon.

Le Rubicon, ici, se nomme l'Aiguebelle
Maître Goupil savait, qu'en amont de La Motte,
Un fort troupeau de gélinottes,
Trovait abri sous la tonnelle.

Sitôt franchi le clair ruisseau,
Se présentait un soupirail,
Refuge de belle volaille ?
Renard rusé est parfois sot...

Car à la cave, bien au chaud,
Sommeillaient deux chats bienheureux,
Vite éveillés, peu chaleureux,
Envers le visiteur de ce sombre cachot...

Maître Goupil s'enfuit d'un bond,
Retraversa le Rubicon.

Renards, c'est pour vous que j'écris :
Apprenez la géographie,
Pour une prochaine prouesse,
Munissez vous d'un GPS.



Conte

Il était une fois une modeste baronnie, bien loin, bien loin, au creux d'un vallon paisible et verdoyant. Le Baron était un homme tranquille, le bon peuple ronronnait dans ses babouches.

La Baronne était un havre de félicité : l'eau y coulait en abondance par mille sources, la forêt giboyeuse, les pâturages drus... La vigne fournissait de bon vin, le pain ne manquait jamais.

Toute cette richesse, hélas, ne manquait pas d'attirer la convoitise des seigneurs voisins.

Le premier clerc de la baronnie, Tiburce, s'étant auto-occroyé le titre de grand chambellan et grand connétable. Grand, il ne l'était guère ni par l'esprit ni par son accoutrement, mais beaucoup par sa soif inassouvie de pouvoir. On le disait venu de la lointaine Moldo-Valaquie, peut-être est-ce vrai, peut-être non. Toujours est-il qu'il avait les rudes manières d'un cosaque.

Deux puissants duchés entouraient notre havre de douceur. L'un d'eux lorgnait depuis longtemps sur les richesses de notre petite baronnie. Tiburce vit là l'occasion d'assouvir ses ambitions et de lui déclarer son allégeance. Cette soumission, croyait-il, devait lui ouvrir la porte de la gloire. Pour trente deniers, notre oasis se retrouva vendue au pouvoir ducal. Quelques vieux caciques locaux, dans



Conte

l'espoir de partager quelques miettes de cette nouvelle « gloire », l'y encouragèrent ou du moins restèrent cois face à cette manœuvre éhontée.

*C*omme il était fréquent en ces temps reculés, le puissant duc voisin fit empaler Tiburce (telle est souvent la rançon de la trahison), et nomma un de ses commis « vice-roi » de la nouvelle colonie... La dîme et les corvées s'abattirent sur les braves gens. Notre petite baronnie se trouvant sur un chemin très fréquenté, les auberges renommées y abondaient, gîtes et couverts de qualité. Le duché félon en tira profit, en s'arrogeant le droit de prélever une lourde charge sur les hospitaliers



*N*otre désormais triste baronnie se retrouva bien abandonnée : la maréchaussée s'en était allée, le maître des phynances aussi, les banquiers quittèrent les lieux, la menace de nouveaux impôts devenait l'arme unique pour museler les honnêtes gens. La jeune population délaissa peu à peu cet ancien paradis, seuls végétaient encore quelques anciens caciques rêvant de leurs illusions perdues, ainsi que de braves gens qui ne comprenaient pas, à juste titre, que l'on puisse rayer de la carte le paradis terrestre.

*S*i vous empruntez la route Napoléon, qui, dît-on, passe où bon vous semble, ne cherchez plus trace de la splendeur de la baronnie...

Le piano à queux



Fleurs de courgettes farcies à la mousse de rascasse, bisque de favouilles

Ingédients pour 4 personnes :

- 20 fleurs de courgettes
- 400g de filet de rascasse
- 4 blancs d'œufs
- 100 g de beurre
- 1/2 l de crème liquide
- Sel, poivre
- 300 g de favouilles (petits crabes)
- 5 cl de Cognac
- Sel, poivre
- 300g de favouilles (petits crabes)
- 5 cl huile d'olive
- 1 bouquet garnis
- 1 demi carotte
- 1 échalotte
- 2 cuillères de concentré de tomates
- 10 cl de vin blanc
- 1 litre de fumet de poissons
- 1 gousse d'ail
- Piment d'Espelette

Préparation : 1 h

Cuisson : 15 mn

Difficulté : moyenne



1 - Faire revenir les favouilles, la gousse d'ail écrasé, le bouquet garni, la demie carotte, l'échalote dans l'huile d'olive - Ajouter le concentré de tomates.

3 - Déglaçer avec le cognac + le vin blanc.

4 - Laisser réduire de moitié.

5 - Puis mouiller avec le fumet de poisson - Laisser réduire un quart - Ajouter la crème liquide.

6 - Laisser cuire pendant une demie heure à feux doux.

7 - Mixer au cutter la rascasse (sans peau, sans arrêtes) avec le beurre et le 100 g de crème liquide. Puis incorporer délicatement les blancs d'œufs

8 - A l'aide d'une poche à pâtisserie farcir les fleurs de courgettes (nettoyer et retirer pistil). Cuire au four les fleurs farcies dans la bisque pendant un quart d'heure à 160 degrés.

Document ancien



Solutions des mots/cr du n° 77-78



Il manquait dans le n° 77-78 une définition :

Vertical 12 - 2 : « psychiatre »

Avec nos plus vives excuses, en espérant que cette omission n'aura pas découragé nos vaillant(e)s cruciverbistes....

Grille de gauche

Horizontalement

A – SAULEPLEUREUR
B – ARTILLEUR – INO
C – MIELLES – INDIC
D – OS – LABBE – NECK
E – TAGE – EOUV – RIE
F – EISNER – TU
G – RANIME – UNITES
H – ALEMANIQUES
I – COPAIN – NUE
J – ETIOLEMENT – YS

Verticalement

1 – SAMOTHRACE
2 – ARISA – ALOT
3 – UTE – GENEPI
4 – LILLE – IMAO
5 – ELLA – EMAIL
6 – PLEBEIENNE
7 – LESBOS
8 – EU – ENUQUE
9 – URI – VENU
10 – NN – RIENT
11 – EIDER – TSU
12 – UNICITE – EY
13 – ROCKEUSE

Grille de droite

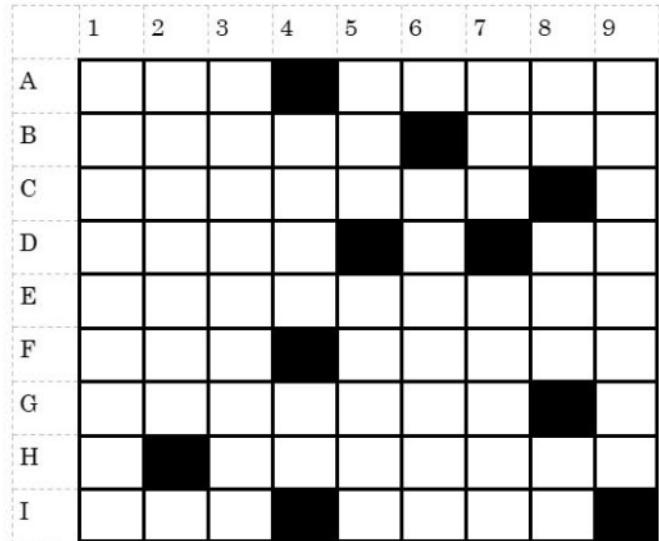
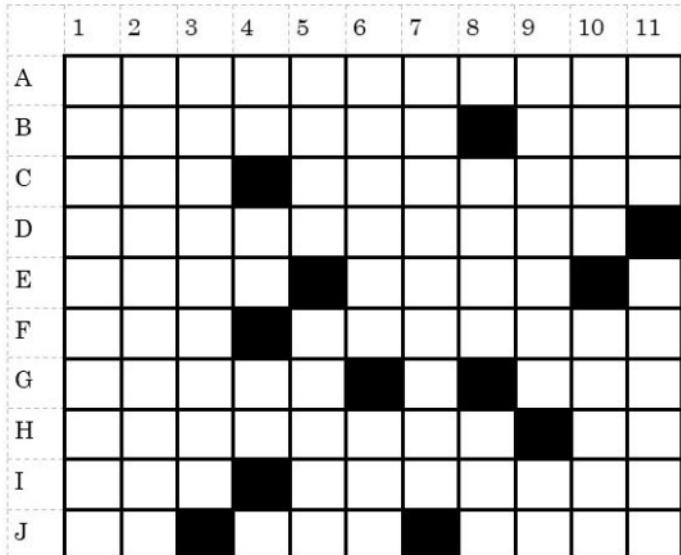
Horizontalement

A – BABYFOOT
B – ARRIEREE
C – INITIE
D – YEN – NIL
E – SU – ATELE
F – BLESAS
G – TOUER – DU
H – TU – SOREL
I – BINA
J – REBATTUS

Verticalement

1 – BABYSITTER
2 – AR – EU – OU
3 – BRIN – BU – BB
4 – YIN – ALESIA
5 – FEINTERONT
6 – ORTIES – RAT
7 – ÆILLADE
8 – TEE - ESULES

Mots croisés



Horizontalement

- A - S'inquiète à juste titre lorsque les truffes sont brûlantes
- B - Pas basique du tout - Au ciel ou au lit...
- C - Possessif - Reproductrices en cellule
- D - Avec eux, pas d'ânes !
- E - Risque - Arrive à l'Eure
- F - Train - Chinois très sage
- G - Drôle à l'écran - Dément, et n'importe comment !
- H - Rivière froide - Est anglais
- I - Dans le sonde - Essayées
- J - Conjonction - Cales - Héros grec

Verticalement

- 1 - Pour Tartarin
- 2 - Fourguèrent
- 3 - Doit bien suivre la trame pour son métier
- 4 - Hard discount - Possessif - A moitié
- 5 - Mont suisse - Olé olé
- 6 - Botte en VO - Possessif
- 7 - Parasites des animaux
- 8 - Ce n'est pas ainsi que César la portait ! - Allez vous en
- 9 - Vif ou profond - Préposition
- 10 - Ecole de la vie - Pas tout à fait reniée...
- 11 - Fin de journées - Ce n'est pas l'aile !

Horizontalement

- A - Sapin - Philosophe
- B - Se fait entendre - Forcément désintéressé
- C - On boit souvent à sa santé
- D - Naturaliste allemand - Chef d'armée
- E - Vraiment tombé des nues !
- F - Ludique au début - Soir
- G - Martyr
- H - Du vent !
- I - La traversée de Paris - Traverse de beaux quartiers

Verticalement

- 1 - Désastreux pour l'industrie
- 2 - Véhicule en ville
- 3 - Il a toujours raison
- 4 - Nets - Après l'enfant
- 5 - Ainsi arrive la tentation - Petit cadeau
- 6 - Pour des tirs dangereux
- 7 - Poisson - L'or en provoqua
- 8 - Drame au Japon - Marque de fabrique - Arrivé
- 9 - Nécessaires aux plumes d'antan

